Dualité

Poèmes et aphorismes d'Isabelle Casanova

ANESTHÉSIE

L'amour ne se cache pas. Il se sent libre. Tu le ressens s'imprégner dans tes veines. Il te vibre.. Aucune peur ne peut t'empêcher de l'hurler.

TOMBER ENCORE

Apprend à tomber Apprend aussi à te relever Il paraît que tu retomberas amoureux...

Non toute rencontre n'a pas sa raison

RÉMINISCENCE

Ton souvenir s'effrite, seul un ressenti malsain subsiste. Ma protection pour prémunir mon futur... « Qu'allez vous faire de cette blessure?» Je vais m'en nourrir... La re'silience, c'est l'art de naviguer dans les torrents.

ENCORE

Beaucoup se défendent d'assouvir leur fantasme, mais savent-ils qu'il n'y a pas de limite aux péchés! Assouvir... Multiplie les désirs.

ÉPHÉMÈRE

Chaque nouvelle lune venue, je me meurs pour renaître une autre à l'aube...

LIÉS

Est-ce que quand j'ai le mal de toi, tu le sens Est-ce que quand je pense à toi, tu me penses Est-ce que quand tu me manques... Je te manque...

« ON S'A[B]IME »

Nous portons tous en nous nos blessures. Il était près à panser toutes mes plaies. Il ne lui aurait fallu pouvoir juste apaiser cette dernière cicatrice pour que l'on puisse s'aimer... Mais en lui demandant cela c'est sa propre névrose qui se mettait à saigner.

L'AME SE SOUVIENT

Le temps passe... Les cicatrices se referment mais l'âme reste à vif. Une simple éraflure et l'écorce s'épaissit pour parer au mal.



Isabelle, l'Immortelle...

Par définition, un aphorisme est une pensée qui provoque une autre pensée. Généralement, ce style d'écriture se rapproche de la pensée philosophique. Les écrits intimes d'Isabelle Casanova, comme puisés de son journal personnel, sont pertinents et sans équivoque, où jeux de mots riment avec tendresse et amour. Et en cela, même, la frontière entre aphorisme et poésie devient dès lors impossible à définir. On aimera bien évidemment ces « petits » poèmes délicieux qui donnent tant de « piments » à la vie: « Quand on prend l'initiative de mettre fin à la routine, il ne faut pas s'étonner de voir sa vie s'épicer. » Assistante de soin en gérontologie, artiste peintre, sculpteur, autodidacte, passionnée d'Histoire, de psychologie et d'écriture, Isabelle Casanova réside à Saint-Savournin, dans les Bouches-du-Rhône et signe ses créations sous le nom de plume de L'immortelle. L'ensemble de ses œuvres (poèmes, aphorismes, pensées) sont visibles sur: Eric Guillot https://www.facebook.com/Limmortelle

PRISE À SON PROPRE PIÈGE

Mais qu'avez-vous donc fait de moi! Monsieur? J'avais pourtant si bien dissimulé le bouton «névrose». vous pouvez toujours m'expliquer que vous voulez faire de moi votre propre névrose...

ÉCLIPSE

Raconte-moi l'histoire du soleil qui, tellement amoureux de la lune, se laisse mourir chaque nuit pour la laisser vivre...

PIMENT D'VIE

Quand on prend l'initiative de mettre fin à la routine il ne faut pas s'étonner de voir sa vie s'épicer.

L'ÉTHIOUE

Pense à te regarder de l'extérieur... Si ce que tu y perçois te plaît tu pourras t'aimer de l'intérieur.

SENS DE LA VIE

Alors ça la vie! Avancer avancer et encore avancer! J'avance depuis si longtemps que j'ai l'impression d'être immortelle.

L'AU REVOIR

L'heure de la dernière lune est venue... Vous ne reviendrez plus Vous ne me lirez plus me libérant de ma peine M'exorcisant de ma plume, en attendant que ma joie Il est venu le temps où mes maux ne soient plus

DUALITÉ

Ange ou démon, Soumise ou insoumise, sage ou coquine. Vénus est le plus plaisant et déstabilisant mystère de Mars.

JE T'AIME MOI NON PLUS

lus de leur Auteur

Celui qui s'engage prend seulement le risque de souffrir, celui qui ne s'engage pas est assuré de souffrir mille maux.

MON AZUR

Je vous sens sourire Lorsque vos mains sur ma peau se posent Sourire de me faire rougir Vous regarder dans l'azur de vos yeux je n'ose Au-delà de vos caresses qui me font vibrer

Je ressens ce que vous êtes, ce que vous vivez Comment expliquer cette sensibilité exacerbée Quand pour vous tout semble être maîtrisé

Dans votre profondeur d'azur je vois tant de choses Les feux de vos désirs perdus emplis de vos anciens soupirs Avec vos envies je suis osmose mais je n'ose Qu'importe si cela vous prête à sourire

Il y a dans votre regard, pour moi, tant de chose que m'y noyer encore, je n'ose...

LE COIN DE LA NOUVELLE

« Aurélien »

Par Paul Tojean

- Tais-toi! dit la voix suprême envers son rejeton. Assujetti par les nombreuses remarques de son cercle et des convenances bourgeoises, le sujet ne voit pas plus loin que le bout de la lorgnette, qui selon les usages, correspond à la graduation du statut du grand-père qui fut - selon les dires de sa descendance – une importante personnalité. Aimant avec beaucoup de douceur, de raffinement et de tendresse les femmes de son entourage, il usa jusqu'à la prestance tant convoitée du baise-main et du rince-doigts.

Aurélien, magistrat à la retraite et neveu de sept oncles actionnaires du Canal de Panama – arpentait quotidiennement les rues de la cité, à la rencontre, toujours imprévue, d'une femme élégante, aisée et distinguée. Cet aveu lui sera extorqué plus tard par le commissaire de police, lors d'un interrogatoire de routine au sujet d'une jeune femme retrouvée assassinée. La victime avait été étranglée et gisait sous un pont, non loin d'une porte cochère, jouxtant la cour d'une maison de maître, où, fâcheuse coïncidence, l'ancien magistrat résidait. Malheureusement, la police ne retrouva trace de l'assassin et le dossier de cette sordide histoire fut à jamais classé.



Une gravure de O. Charpentier «À travers le Quartier Latin», vers 1930.

L'ancien magistrat continua ses incessantes promenades à travers la ville désormais empoisonnée par les passions et les guerres intestines, mais nul ne comprit pour quelles raisons, l'âge avançant, ce notable partit subitement s'installer dans une nouvelle métropole...

Amis lecteurs et écrivains aveyronnais, cette page vous appartient. Vous pouvez ainsi nous faire parvenir par courriel un récit de votre choix en précisant. Après avis du comité de lecture, la nouvelle sera publiée dans ces colonnes. eguillot@centrepresse.com

LE POÈME DU JOUR

de Talisma Nasreen

« Un poème doit être écrit pour le bien des êtres humains. »

EVE, OH EVE!

Parce qu'Eve a mordu le fruit, il y a le ciel et la terre. Parce qu'elle l'a mordu, il y a la lune, le soleil. Les rivières et les mers. Parce qu'elle l'a mordu, il y a les arbres. Les plantes et les vignes Il y a la joie, la joie, la joie. En mordant le fruit, Eve a fait de la terre un paradis.

Eve, si tu t'empares du fruit Mords dedans à pleines dents.

(Extrait)

Le Printemps des Poètes à Querbes (Asprières)

András Imreh, poète hongrois est en résidence à Querbes (Asprières) depuis le 10 mars jusqu'au 7 avril, à l'occasion du Printemps des Poètes. Au cours de ce séjour le public pourra découvrir son œuvre traduite en français, écouter des lectures à haute voix, échanger ou débattre avec lui.

Né en 1966 à Budapest, András Imreh est également traducteur pour les littératures anglaise, espagnole et française. En 2009, une sélection de ses poésies traduites en français a été publiée par les Éditions du Murmure à Dijon. La simplicité du ton, l'humour, la musicalité caractérisent une œuvre accessible à tous.

Les principaux rendez-vous.

Lundi 14 mars, à Capdenac-Gare, au collège Voltaire et mercredi 16 mars, à Asprières, à l'école primaire.

Jeudi 17 mars, à Villefranche-de-Rouergue, au lycée Savignac (ces trois rencontres sont réservés aux élèves). Samedi 19 mars, à Asprières, à la salle des fêtes. Impromptus musicaux de Florian Demonsant (accordéoniste) et lectures à haute voix d'Henri Robert (poète aveyronnais). À Querbes, à 19h30, soirée au coin du cantou, lectures, musiques et repas partagé. Samedi 26 mars, à Capdenac-Gare, à la médiathèque, à 10 h 30, «Un poète lit un poète»: rencontre entre Gilles Lades (poète figeacois) et András Imreh. Le 30 mars à Galgan, à l'école primaire (réservé aux élèves).

Toutes ces rencontres sont libres d'accès (sauf les quatre rencontres scolaires) et gratuites (à l'exception de la soirée au coin du cantou: repas à $15 \in et 13 \in$).